

Son ancien premier ministre, Ribot, erre aujourd'hui dans les couloirs du juge d'instruction, et quelqu'un n'a pas craint de dire, de manière à être entendu : "C'est à lui qu'il faudrait mettre les menottes."

Nos politiciens feront bien de ne pas oublier ces coïncidences providentielles, lorsque la question scolaire de Manitoba viendra sur le tapis.

Sainte-Beuve (1804-1839) (suite)

Ce premier succès enhardit Sainte-Beuve. Mais le second volume avait à peine paru que la face des choses changea. Port-Royal devint à la mode et le public s'intéressa de plus en plus aux faits et gestes des vieux solitaires. Exalter les jansénistes, c'était abaisser les Jésuites. Or, à ce moment, la Compagnie de Jésus était attaquée presque autant qu'au matin des *Provinciales*. Ses ennemis ne laissèrent pas échapper une si belle occasion. C'était plus de bruit que n'en avait désiré Sainte-Beuve, "étant de ceux qui évitent soigneusement la foule et qui aiment avant tout que chaque chose demeure fidèle à son esprit.

Evidemment, ajoute-t-il, il y avait là de quoi m'obliger à reculer : je m'étais cru dans un cloître et je me trouvais dans un carrefour, je dus m'arrêter devant ce torrent et attendre qu'il fut dégonflé pour pouvoir continuer ma marche du même pas que devant. "

Voilà pourquoi le troisième volume ne parut qu'en 1846, et l'ouvrage n'a été fini qu'au mois d'août 1857.

"J'ai terminé cette histoire, disait Sainte-Beuve. Qu'ai-je voulu ? Qu'ai-je fait ? Qu'ai-je gagné ? Jeune, inquiet, malade, je voulais, en pénétrant le mystère de ces âmes pieuses, y recueillir la poésie intime et profonde qui s'en exhalait. Mais à peine avais-je fait quelques pas que cette poésie s'est évanouie ou a fait place à des aspects plus sévères : la religion s'est montrée dans sa rigueur.

"J'ai plaidé pour la religion devant les incrédules et les railleurs ; j'ai plaidé la grâce, j'ai plaidé la pénitence ; j'ai compté les degrés de l'échelle de Jacob.

"Là s'est borné mon rôle, là, mon fruit : Hommes de bien et